

J'aime l'esprit de ce texte de Patrick Viveret, même si je pense voter blanc. J'ignore par contre à qui il semble répondre (problème de la diffusion de textes par partages successifs sur Facebook)

"Oui voter comme si le sort du monde en dépendait. Non, bien sûr, par prétention arrogante mais parce que, dans ce formidable travail sur elle-même que notre famille humaine a entamé et dont dépend sa perte ou son salut, les élections françaises aujourd'hui, allemandes bientôt, placent l'Europe à un carrefour critique qui la dépassent et s'inscrivent dans une perspective mondiale que nous évoquons souvent dans les Dialogues en humanité. Car, oui, tu as raison : l'enjeu des enjeux c'est celui de l'avenir même de ce "peuple de la Terre" qui risque du fait de l'irresponsabilité écologique et sociale de ses gouvernants ou par propre régression émotionnelle sur ses peurs, de basculer dans des choix de plus en plus dangereux qui porteront en germe l'explosion de l'Europe, le Retour des logiques guerrières et une nouvelle génération de régimes autoritaires dont Trump, Poutine, Erdogan etc. sont les premières manifestations.

Donc, Oui, il faut utiliser tous les moyens en notre pouvoir pour barrer la route au Front National en France tant qu'il en est encore temps et dire, que dans l'état actuel de notre système électoral, cela ne peut passer par l'abstention ou le vote blanc mais par un vote Macron.

Pour autant, il est essentiel de rappeler que pour nombre de français qui se sentent aujourd'hui abandonnés, Macron symbolise le type de politique économique qui nous a conduit précisément au bord de ce gouffre. Si, une fois élu, il mettait en œuvre son programme annoncé et plus encore s'il le faisait par voie autoritaire en utilisant les leviers que lui donne la Vème République tels le gouvernement par ordonnances ou le 49-3, alors le risque Le Pen que l'on peut contenir encore aujourd'hui, à condition de voter comme tu le dis, sera à nouveau devant nous dans les années et peut-être les mois qui viennent.

Nous sommes en train avec Edgar Morin, Nicolas Hulot Cyril Dion et bien d'autres amis des mouvements citoyens d'essayer de proposer une perspective alternative à ce risque et de tenter de montrer à Macron qu'il doit se hausser lui-même à ce niveau de responsabilité historique qu'il n'a pas anticipé compte tenu de ce que nous savons de ses choix antérieurs. Ainsi un De Gaulle, souvent évoqué au cours de cette campagne, conservateur monarchiste et partisan de l'ordre à l'origine, s'est trouvé, du fait des circonstances historiques, conduit à endosser les habits d'un général rebelle puis d'un réformateur audacieux à la Libération avec la mise en œuvre du programme du Conseil National De la Résistance. Peut-être la part de responsabilité de l'homme Macron est aujourd'hui de comprendre qu'il ne sera pas élu pour poursuivre (en pire) la politique économique qu'il avait convaincu François Hollande de mettre en œuvre mais pour contribuer à mettre en œuvre une nouvelle politique européenne et mondiale qui comprend que nous ne pouvons plus accepter l'irresponsabilité écologique sociale et politique à laquelle nous ont conduit 40 ans d'hyper-capitalisme.

Évidemment de même qu'un De Gaulle ( ou tout autre personne conduite à développer une orientation contraire à son ADN originel) ne pouvait être un résistant rebelle, un réformateur social et un décolonisateur seul ( puisqu'il heurtait du même coup les intérêts de nombre de ses soutiens), on ne peut demander à l'homme Macron seul d'incarner un tel bouleversement. C'est bien Pourquoi, au delà du vote de dimanche prochain, c'est la capacité des forces citoyennes à construire un environnement culturel, social et politique qui pousse nos futurs responsables publics en ce sens qui me paraît être l'enjeu majeur.

Au fond la principale question de cette élection a été posée par celui qui, arrivé trop tôt et en butte à trop de trahisons, n'a pu résister à cette Grande Régression infantilissante que produit en France la monarchie présidentielle. Je veux parler de Benoit Hamon vainqueur de la primaire à gauche et défait largement au premier tour des présidentielles. Lorsqu'on lui demandait : Quel président voulez vous être ? Il répondait : quel peuple voulons nous être ? Telle est bien la question centrale en effet au delà de Macron lui même : voulons nous être un peuple citoyen, un peuple adulte capable de transformer ses peurs et ses colères légitimes en une formidable énergie transformatrice ? Une énergie qui ouvre la voie à la refondation d'une Europe écologique, sociale et citoyenne et oeuvre pour cette citoyenneté du peuple de la terre que tu nous invites magnifiquement à prendre en compte."